

PA 34  
5,6 d'oct. 1  
Genève



## POSTES À POURVOIR

Le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECLFCE) est à la recherche de personnes intéressées à se joindre à son équipe pour poursuivre avec passion une vision commune, axée sur la collaboration et sur l'innovation en éducation. Avec près de 18 000 élèves fréquentant 38 écoles élémentaires, 9 écoles secondaires et son école pour adultes, le CECLFCE est LE PLUS IMPORTANT RÉSEAU CANADIEN D'ÉCOLES de langue française à l'extérieur du Québec.

### Notre MISSION

« Outiller l'élève pour sa réussite scolaire, son épanouissement personnel, sa citoyenneté et son engagement dans la catholicité et la francophonie »

**Diane Doré**  
Présidente  
du Conseil

**Lise Bourgeois**  
Directrice de  
l'éducation et  
secrétaire-trésorière  
du Conseil

Direction des ressources  
humaines  
4000, rue Labelle,  
Ottawa (Ontario)  
K1J 1A1  
Téléphone :  
613-744-3555 ou  
sans frais  
1-888-238-5131  
Télec. : 613-748-3185  
Courriel :  
drh@ceclf.edu.on.ca

### ENSEIGNANTES OU ENSEIGNANTS

#### COLLÈGE CATHOLIQUE SAMUEL-GENEST

##### Dossier 79/07-08

1 poste régulier à 100 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en sciences (SNC 1DT et SBI 3UA)

##### Dossier 80/07-08

1 poste régulier à 66,7 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en français (FRA 2DA et FRA 2LA)

##### Dossier 81/07-08

1 poste régulier à 100 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en exploration des choix de carrière et en éducation à la citoyenneté (GLC 2O et CHV 2O)

##### Dossier 82/07-08

1 poste régulier à 33,3 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en sciences (SNC 1L4)

#### ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE GARNEAU

##### Dossier 83/07-08

1 poste régulier à 100 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en enseignement ressource en enfance en difficulté

### Dossier 84/07-08

1 poste régulier à 100 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en français (FRA 3C, FRA 4UA et FRA 3U)

### Dossier 85/07-08

1 poste régulier à 33,3 % du temps au 2<sup>e</sup> semestre, en français (FRA 1P)

### SECRÉTAIRE

#### DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

##### Dossier 86/07-08

1 poste régulier à 100 % du temps, 12 mois (35 hrs/semaine)

### TECHNICIENNE OU TECHNICIEN EN RESSOURCES

#### HUMAINES

#### DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

##### Dossier 87/07-08

1 poste à terme à 100 % du temps, 12 mois (35 hrs/semaine), pour une durée d'un an, avec possibilité de permanence

Pour obtenir tous les détails relatifs aux postes susmentionnés, veuillez consulter le site Internet du CECLFCE au [www.ecolecatholique.ca](http://www.ecolecatholique.ca) à la rubrique « Emplois ». Il est également possible d'obtenir une copie des offres d'emploi à la réception du Centre éducatif du CECLFCE, situé au 4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario), entre 8 h et 17 h.

## Des études payantes

Les conclusions d'un rapport publié par Statistique Canada révèlent que les jeunes Canadiens qui ont abandonné un programme d'études postsecondaires avant d'obtenir leur diplôme ont eu un taux d'emploi plus faible et des salaires moins élevés que ceux qui en ont décroché un.

De plus, leurs salaires ont été plus bas que ceux des jeunes qui avaient décroché à l'école secondaire.

Les jeunes Canadiens qui font une pause après leurs études secondaires ont également obtenu des salaires moins élevés. Par ailleurs, les jeunes Québécois sont plus nombreux que les jeunes des autres provinces à poursuivre leurs études après le secondaire.

(La Presse Canadienne)



File 8 Jan PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

24 heures

Le mardi 08 janv 2008

## Obésité de l'enfant: conseils pour toute la famille

Agence France-Presse  
Paris

**L'obésité ne cesse d'augmenter chez les enfants. L'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), qui organise samedi la 4e journée de dépistage de l'obésité infantile, explique quelle attitude adopter face à un enfant qui a un problème de poids.**

L'AFPA recommande de faire le maximum pour que toute la famille prenne les mêmes repas. Si l'enfant se sent «mis à l'écart», c'est comme si on le punissait, souligne-t-elle. Il risque de souffrir et parfois ira manger en cachette.

L'enfant n'est pas au «régime», c'est l'ensemble de la famille qui réapprend à manger mieux tous les jours. Pour limiter les tentations de se resservir, évitez de laisser le plat sur la table, ou préparez juste la quantité nécessaire au repas de toute la famille. Parce que la télévision pendant les repas favorise souvent des prises alimentaires plus importantes, essayer de temps en temps de manger sans allumer l'écran.

Manger mieux tous les jours est fondamental. Dans une journée d'un enfant, il y a habituellement trois repas et un goûter l'après-midi. Suffisant, estime l'AFPA qui rappelle qu'entre les repas, il faut perdre l'habitude de grignoter ou boire des boissons sucrées (même du lait).

Pour le quotidien, le pain remplace avantageusement les viennoiseries et les gâteaux lors du petit déjeuner et du goûter de l'après-midi. Un produit laitier (fromage ou laitage) est suffisant par repas, mais on ne cumule pas les deux au cours d'un même repas. Par ailleurs, une portion de viande (oeuf, poisson ou jambon) est suffisante par jour. Inutile d'en refaire le soir si l'enfant en a déjà eu à midi.

Il faut aussi limiter les assaisonnements systématiques sur tous les plats comme la mayonnaise, les sauces sucrées diverses ou encore le fromage râpé. Ne pas oublier que cinq fruits et légumes par jour sont nécessaires.

Se dépenser, insiste l'AFPA, c'est «bouger tous les jours» et c'est vital. Après l'école, emmenez les enfants en promenade ou dans les parcs. Le samedi et le dimanche, prévoir au moins une sortie à l'extérieur. Limiter l'utilisation de la poussette quand l'enfant est en âge de marcher.

Enfin, encourager l'enfant à pratiquer une activité sportive s'il le souhaite et en fonction de ses goûts pour qu'il ait envie d'y aller régulièrement. Se rappeler que le jeune enfant cherche à copier tout ce que vous faites, c'est vous son «modèle». Si vous bougez davantage, il bougera davantage, mais si vous grignotez toute la journée, il grignotera sans doute aussi!

Dire «non» à son enfant lui permet aussi de grandir, ce n'est pas manquer d'amour que de poser des limites, bien au contraire. Pour l'AFPA, élever un enfant, c'est l'éduquer en lui donnant des principes qu'il gardera toute sa vie et l'éducation alimentaire en fait partie.

CARREFOUR

# MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com



**À SURVEILLER :** Une soirée Caliente, sous la présidence d'honneur de Raymond Brunet aura lieu le 11 janvier au Cégep de l'Outaouais. Cette soirée est organisée par la Maison Réalité et toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, eu une relation avec l'organisme sont invitées. Pour informations, communiquez avec Stéphanie au 819-777-1505.

## Tout le monde en parle

Le temps des Fêtes est propice aux discussions autour de la table. En famille ou entre amis, on fait tous notre propre revue de l'année.

De mon côté, ma famille s'est réunie au Saguenay. Au menu des discussions, la météo (bien sûr), la tourtière de ma belle-soeur, les performances du Canadien au centre Bell et les accommodements raisonnables.

Faire accepter le hijab à des gens du Saguenay, c'est comme imaginer un défilé de la coupe Stanley sur la rue Ste-Catherine à Montréal. C'est pas demain la veille... Mais malgré tout, on est ouvert aux différences. Rien à voir avec les commentaires émis à la commission Bouchard-Taylor et surtout, à des années-lumières de la controverse d'Hérouxville. La légendaire hospitalité des gens du Saguenay est toujours aussi présente.

La météo est un sujet de conversation universel. Les chutes de neige et les changements de température alimentent les discussions, peu importe la région. Les aînés nous disent qu'ils en ont vu d'autres alors que les plus jeunes se demandent bien pourquoi on parle de réchauffement climatique.

Pour ce qui est du Canadien de Montréal, j'ai passé la semaine à faire l'éloge du trio Alfredsson-Heatley-Spezza. Que les Sénateurs ont atteint la finale l'an dernier et qu'on devrait encore encourager nos Sens ce printemps. J'avoue avoir mis le feu aux poudres à plusieurs occasions. Mais que voulez-vous, nos Sénateurs ont plus de talent et j'en profite.

Et pour la tourtière de ma belle-soeur, disons seulement que l'option autonettoyant de sa cuisinière s'est déréglée durant la cuisson. En passant, quand on parle d'une tourtière du Saguenay, ça n'a rien à voir avec celle d'ici.

En conclusion, j'ai passé un merveilleux temps des Fêtes. J'ai bien voulu prendre quelques résolutions pour la nouvelle année, mais comme tout le monde, j'ai bien peur de ne pas pouvoir les tenir. Et vous, avez-vous risqué quelques résolutions pour 2008?



### Les Anges de Noël

Grâce à la générosité de la communauté de Prescott et Russell, la campagne des Anges de Noël des Services pour enfants et adultes de Prescott-Russell (SEAPR) a pu offrir des cadeaux à plus de 500 enfants défavorisés de la région. Parmi les activités de financement qui ont permis cette belle réussite, celle des élèves de l'école secondaire de Plantagenet a récolté 2125 \$. Et la Banque Scotia a doublé cette somme pour ainsi remettre 4250 \$ aux dirigeants du SEAPR. Sur la photo, à gauche, l'enseignante Lise Desforges et la directrice Sylvie Labrèche ainsi que Mireille Brasseur, de la Banque Scotia (à droite).

### Concours de la relève

Les artistes de la relève des écoles secondaires de l'Outaouais sont invités à s'inscrire aux auditions du 5<sup>e</sup> Concours de la relève culturelle de Gatineau. Ces auditions auront lieu le lundi 18 février, à la Maison de la culture de Gatineau.

Lors de ces auditions, le jury choisira des artistes pour différents événements qui auront lieu cette année soit le Gala



### Un don

Le quatrième versement d'un engagement de 25 000 \$ de Gazifère a été fait récemment par la directrice générale adjointe Lucie Vandal-Parent. Cette somme s'inscrit dans le cadre de la campagne de financement de la Fondation du CSSS de Gatineau. Sur la photo, le don a été remis à Roger Paradis, vice-président de la Fondation.

Mérites de Gatineau, le Gala d'excellence de l'Étudiant Outaouais, le Festival Jeunesse de Gatineau et le Festival de montgolfières de Gatineau. Le formulaire d'inscription est disponible sur le site Internet [www.letudiant07.com](http://www.letudiant07.com). Ce concours est coordonné par Les Amis de l'Étudiant Outaouais.

### Les Virées Blues

L'équipe des Virées Blues reprend du service pour 2008 et le premier spectacle de l'année en mettra plein la vue et les oreilles.

Le 13 février, sur la scène du café Le Troquet, la légende du blues Jim Zeller sera accompagné de Bob Harrison et de Jimmy James pour un spectacle unique en Outaouais.

### Le combat des chefs

La confrontation de l'année approche. Mon collègue Denis Gratton affrontera l'animateur Daniel Séguin pour savoir qui des deux fait la meilleure lasagne.

L'événement, qui est organisé par l'Amical des handicapés de l'Outaouais, aura lieu le jeudi 31 janvier dès 18 h, à l'école secondaire Du Versant à Gatineau.

Les billets sont présentement en vente au bureau du Droit des Promenades de

l'Outaouais ainsi qu'au local de l'Amicale situé au 405 de la rue Notre-Dame, à Gatineau.



### Une bourse

L'Association des diplômés de l'Université Laval en Outaouais remettrait récemment une bourse de 750 \$ à une étudiante de l'Université Laval originaire du secteur Aylmer. Marie Bergeron, présidente de l'Association, a remis la bourse à Madeline Tyre, étudiante en deuxième année en microbiologie. Depuis plusieurs années, Jacques Noël, de Noël Immobilier de Gatineau, offre une bourse. Sur la photo, Marie Bergeron, Madeline Tyre et le responsable des bourses Alain Landry.



**ESPACE  
MUSIQUE**  
**102,5 FM**

[www.radio-canada.ca/radio](http://www.radio-canada.ca/radio)

# CLASSIQUE

20h

En semaine

Animation : Mario Foguet  
Réalisation-coordination : Pascale Laprie

## UQO : l'accent sur la maîtrise et le doctorat

Pour répondre aux besoins de perfectionnement d'une clientèle de plus en plus scolarisée, l'Université du Québec en Outaouais (UQO) a dû, au cours de la dernière décennie, mettre en chantier un nombre croissant de nouveaux programmes de maîtrise et de doctorat. Aujourd'hui près de 20 % des étudiants et étudiantes de l'UQO sont inscrits aux cycles supérieurs. Il s'agit d'une proportion appréciablement supérieure à la moyenne.

Les programmes de maîtrise et de doctorat s'harmonisent avec la dynamique de l'Outaouais, région située à la frontière linguistique du Canada, à la fois voisine et intégrée à l'administration fédérale, confrontée à de grands défis dans plusieurs domaines y compris bien sûr la santé.

L'UQO a notamment développé des programmes de deuxième cycle en gestion de projets – l'un des programmes vedettes de l'Université – ainsi qu'en gestion de services financiers. Les enjeux croissants en ressources humaines et relations de travail ont incité l'UQO à créer de nouveaux programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en relations industrielles, explique Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université du Québec en Outaouais.

L'UQO a fait une percée remarquable dans la discipline des études langagières avec l'ouverture, l'an dernier, de son tout nouveau Centre de recherches en technologies langagières; sur le campus Alexandre-Taché.

« Ce Centre vient couronner 20 années d'efforts en traduction et en rédaction. C'est un domaine en pleine effervescence, avec un marché de l'emploi très favorable. Présentement, les universités ne forment pas assez de traducteurs et le problème va s'accroissant », poursuit M. Dubé.



« Nous sommes par ailleurs interpellés par le système de santé, qui fait face à des besoins très importants et à une pénurie de main-d'œuvre », dit-il. Aussi l'UQO offre-t-elle maintenant un diplôme de deuxième cycle en sciences infirmières pour la formation d'infirmières praticiennes.

L'Université a également ajouté à ses programmes de cycles supérieurs une maîtrise en développement régional et un doctorat en sciences sociales appliquées. Pour en savoir plus, il faut visiter le [www.uqo.ca](http://www.uqo.ca)



## Francophones hors Québec : pour étudier sans s'endetter

Née de la volonté et de la générosité de M. Baxter Ricard et de son épouse Alma Ricard, pionniers des médias dans le Nord ontarien, la « Fondation Baxter & Alma Ricard » offre à des étudiants canadiens-français vivant en situation linguistique minoritaire l'occasion d'obtenir une éducation de haut niveau, dans les meilleures institutions du monde, sans pour autant s'endetter.

Créée en 1999 par Mme Alma Ricard (son époux était décédé en 1993) et dotée dès le départ d'un capital de 24 millions \$, la Fondation a remis au cours des six dernières années quelque 6,5 millions de dollars en bourses à 122 étudiants francophones hors Québec. « Nous sommes la plus importante fondation du genre au Canada », explique Daniel Savage, adjoint administratif de la Fondation Baxter & Alma Ricard.

Un comité consultatif prestigieux aide à orienter les destinées de la fondation en rapport avec le souhait de Baxter et Alma Ricard de servir la communauté. Ses membres sont l'ancien gouverneur général Roméo LeBlanc, Paul Desmarais, Roger Guindon, Antoine Maillet, Jacques Monet et Alfred Mannin. Le conseil d'administration est présidé par Paul Desmarais, président du comité exécutif de Power Corporation. M. Desmarais est originaire de Sudbury.

Les étudiants et étudiantes intéressés peuvent s'informer des demandes de bourses en visitant le site Internet de la Fondation à <http://www.fondationricard.com/> ou en composant le 613 236-7065.



Le mardi 08 janv 2008

## **Entraînement à la maison : retrouver la forme grâce à un programme des années 50**

**Marie Caouette**

Le Soleil  
Québec

**Y en a marre du gym? Les appareils de musculation n'exercent aucun attrait sur vous? L'achat de cordes à danser ou de ballons volumineux ne vous tente pas vraiment non plus?**

Il existe une foule de programmes d'entraînement à la maison. Le plus ancien, qui date du milieu des années 50, est toujours offert gratuitement sur Internet! Il a été mis au point pour les pilotes de l'aviation canadienne par un pionnier de l'entraînement physique, le Dr Bill Orban.

L'objectif était de permettre aux pilotes de garder la forme, même sur des bases mal équipées, grâce à quelques exercices qui ne demandent aucun équipement et qui ne prennent qu'une douzaine de minutes à exécuter. Il porte le nom de 5BX, pour cinq exercices de base dont le niveau de difficulté varie en fonction de l'âge. Jusqu'à la fin des années 70, il n'y avait aucune autre méthode disponible.

Le programme 5BX a été repris par les civils et a fait le tour du monde, après avoir été abandonné par l'armée en 1968, au moment de l'unification des forces. La brochure illustrant la méthode s'est vendue à 23 millions d'exemplaires. Une version pour les femmes, le XBX, a alors été élaborée.

Ce régime de mise en forme est toujours pertinent, estime Angelo Tremblay, professeur de kinésiologie à l'Université Laval. Il est composé d'exercices qui sollicitent les principales masses musculaires du corps.

Ce spécialiste se souvient que cette méthode faisait partie de la matière enseignée lors de sa formation universitaire, il y a... quelques années. Elle était conçue pour que des militaires postés dans des endroits isolés puissent se garder en forme, se rappelle-t-il. Aujourd'hui, on peut faire ces exercices dans son salon, avec de la musique, ou en jetant un coup d'œil aux nouvelles du matin à la télé.

Même s'il fréquente régulièrement la salle de musculation du PEPS, le professeur indique qu'il a gardé l'habitude de faire des sit-ups, des push-ups et des élévations du tronc, chez lui, avant de prendre son jus d'orange. Comme dans la méthode 5BX.

Le mardi 08 janv 2008

## Les «sabbatiques» pendant les études coûtent cher

[Violaine Ballivy](#)

La Presse

**Le secret pour s'assurer du meilleur salaire possible? Étudier longtemps et sans s'arrêter. Les jeunes Canadiens qui ont fait une pause pour voyager, travailler ou paresser après le secondaire le paient cher. Chaque semaine, ils gagnent jusqu'à 85\$ de moins que les autres, révèle un rapport de Statistique Canada publié hier.**

Ainsi, un Canadien qui possède un diplôme universitaire gagnera en moyenne, entre 22 et 24 ans, 540\$ s'il a fait une pause d'au moins quatre mois après le secondaire, par rapport à 625\$ s'il n'a jamais fait relâche. À l'opposé, un décrocheur au secondaire, même s'il a repris les cours et obtenu un diplôme, n'empochera que 450\$ par semaine.

C'est la première fois que l'agence fédérale se penche sur les effets d'une pause entre le secondaire et les études postsecondaires sur l'insertion des Canadiens (de 22 à 24 ans) sur le marché du travail. Ce parcours a son lot d'adeptes puisque, au Canada, un jeune sur trois repousse d'au moins 120 jours son entrée au collège ou à l'université.

Les Québécois semblent beaucoup plus persévérants, puisqu'ils seraient deux fois moins nombreux à faire la pause. «C'est probablement lié à la structure du système d'éducation du Québec. Ils terminent le secondaire plus jeunes - donc moins matures pour prendre une pause - et ont accès au cégep gratuitement», note le chercheur de Statistique Canada, Patrice de Broucker.

Prendre une pause comporte certains avantages. Au début de la vingtaine, s'ils gagnent moins, les diplômés du collégial et de l'université surnommés les «stoppeurs» par Statistique Canada ont plus de chance de trouver un emploi que ceux qui n'ont pas arrêté (entre 22 et 24 ans, 87,5% des diplômés universitaires «stoppeurs» sont salariés, comparativement à seulement 79,6% des diplômés universitaires «non stoppeurs»). Une anomalie qui se corrigera avec les années, selon M. de Broucker.

### Expérience contre études

«Les étudiants qui ont fait une pause ont eu le temps d'acquérir un peu plus d'expérience de travail et sont de meilleurs candidats en début de carrière pour trouver un emploi. Par contre, avec les années, les études démontrent que c'est le diplôme obtenu qui est le déterminant le plus important pour le salaire, et non l'expérience.»

À plus long terme, faire un temps d'arrêt pourrait aussi sauver certains jeunes du décrochage, estiment des experts. «Tous ne s'arrêtent pas pour les mêmes raisons, note Frédéric Guay, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur la motivation et la réussite scolaires. Certains le font tout simplement pour profiter de la vie. Mais d'autres le font pour amasser l'argent nécessaire à la poursuite de leurs études, ou pour aller vivre des expériences qui leur permettront de mieux clarifier leurs aspirations de carrière.» Dans ces deux derniers cas, la pause pourrait être salutaire, dit-il. Francine Chassé, conseillère d'orientation au Centre de formation professionnelle Pierre-Dupuy, à Montréal, est du même avis. «Certains élèves nous reviennent beaucoup plus motivés, plus matures et responsables.»



Tuesday » January  
8 » 2008

## Carleton taps woman to lead university

### Appointment a first in school's history

**Pauline Tam**

The Ottawa Citizen

*Tuesday, January 08, 2008*

Carleton University is expected to announce the appointment today of Roseann Runte as its new president, marking the first time a woman has been chosen to lead the university.

Ms. Runte, a native of New York state who holds Canadian and U.S. citizenship, is expected to leave her job as president of Old Dominion University in Norfolk, Virginia, to take the top job at Carleton.

It's unclear how long her term of office will be.

Ms. Runte, who's 59 and holds a PhD in French literature, had been widely rumoured to be a contender for the job along with Carleton's acting president, Samy Mahmoud, who was filling in temporarily after the abrupt resignation of David Atkinson in November 2006.

Ms. Runte brings with her a track record accumulated over more than two decades at universities on both sides of the border. She also has a lengthy record of community service, most of it in this country, where she has spent the bulk of her adult life.

Ms. Runte is past president of the Canadian Commission for the United Nations' education, science and cultural agency and a former executive member of the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada. In 2002, she was appointed to the Order of Canada.

Carleton is scheduled to introduce its new president this morning. When contacted yesterday, university officials declined to comment on the identity of the appointee. Ms. Runte's office at Old Dominion University did not respond to a request for comment.

Nonetheless, Carleton professors are already hailing the anticipated appointment of the first woman to lead the university as a historic milestone.

"It's certainly something that's to be applauded," said Mark Langer, an executive member of Carleton's faculty association.

"Her credentials are certainly impressive. But what that translates to once she's here has yet to be seen."

At first glance, Ms. Runte would appear to be an unlikely choice to lead Carleton, which is known for its mix of professional and academic programs.

As a scholar, Ms. Runte is noted for her literary critiques of women in society. She has also penned three volumes of French poetry which, in 1989, won her a prize from the exclusive Académie Française in Paris.



But like Carleton, Old Dominion University is known for its science and technology programs, and under Ms. Runte's tenure, those faculties continued to flourish.

Striking a balance between the liberal arts and science education is likely to be a key challenge for anyone stepping into Carleton's top job.

And while Carleton is, in many ways, a much larger and wealthier institution than Old Dominion, Ms. Runte would bring with her the prestige of management and fundraising experience at a U.S. school.

Before being appointed to head Old Dominion in 2001, Ms. Runte served a seven-year term as president of Victoria University, a University of Toronto affiliate. She is also a former principal of York University's bilingual Glendon College and a former president of l'Université Sainte-Anne in Nova Scotia.

At Victoria University, a liberal arts school whose graduates include literary critic Northrop Frye, Ms. Runte was credited with raising more than \$30 million and doubling the scholarship endowment fund. She also oversaw major campus renovations and created a fund for faculty research and innovation.

More recently, at Old Dominion, Ms. Runte spearheaded the creation of a \$20-million international students centre and the construction of a research park focused on building links between business and the university. She also supervised the largest expansion of athletic facilities on campus.

In her first year alone, she won rave reviews for her warm personality and her determination to blunt the worst of Virginia's education funding cuts. Even skeptics, who initially questioned her lack of science and technology credentials, were won over by her efforts.

As a fundraiser, Ms. Runte has helped raise nearly \$88 million of a \$100-million campaign, which began shortly after she became president. At Carleton, which has an endowment fund worth more than \$230 million, Ms. Runte will be expected to lend her profile to large-scale fundraising.

"Having a president who can add significantly to the endowment would be seen as a good thing," said Mr. Langer.

At the same time, Ms. Runte will be inheriting a university known for combative labour relations, which culminated last year in a bitter two-week strike by support staff.

At Old Dominion, Ms. Runte was perceived as a shrewd administrator, who knew how to defuse controversy.

When the university rewarded her with a salary increase after her first year as president, Ms. Runte blunted criticism by quickly announcing she would donate her raise to a fund that rewards faculty and staff. She also pledged to donate \$20,000 a year for student scholarships.

Last September, the university extended Ms. Runte's presidential contract for another four years and approved a four-per-cent raise, bringing her annual salary to nearly \$325,000 U.S. The university also included an extra \$150,000 in deferred bonuses to be paid out if she agreed to stay past 2012.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

canoe network ... **cnews**

January 8, 2008

## Carleton students work to limit spread of malaria in Africa

By AEDAN HELMER

A group of Carleton University students is raising money to stop the spread of malaria in the world's poorest areas.

The East African Students' Association of Carleton (EASAC) is hoping to raise \$7,400 to purchase treated mosquito netting for the tiny African village of Mubende, Uganda. The U.S.-based, non-governmental organization HSNets has pledged to match every dollar raised by EASAC.

"We embark on different projects to enrich the lives of the people living in East Africa," said EASAC president Emily Rubomboras.

The student group is also renewing its book drive, which has sent more than 20,000 books to Africa over the past two years. This year, books will be shipped to the University of Daresalaam in Tanzania. For more information on how to donate, contact EASAC at [easac@rogers.com](mailto:easac@rogers.com).